

### **Interpellation de M. Hayette:** Le marché du Bourdon

**M. Hayette** rappelle à M. l'Echevin Dilliès qu'il sait mieux que quiconque combien la politique est faite de hauts et de bas. Et depuis quelques mois, le Collège semble traverser un trou d'air. Des bas, quand il décide une augmentation importante du PRI sans en mesurer les conséquences pour les familles fragilisées ; des bas quand, après qu'il s'est agité sur les questions de mobilité à Bruxelles, et notamment sur l'avenir du piétonnier, le chef de groupe de la majorité reprend magistralement le dossier sans même inviter son échevin à la réception. Des bas enfin sur la gestion catastrophique du Marché du Bourdon.

Le 31 mai dernier, l'Echevin de l'Economie confirmait dans un article du journal Le Soir qu'il « renonçait à organiser le marché du Bourdon ». Jeudi 16 juin, toujours dans le même journal, il semblait dire que le marché « filait vers le Vivier d'Oie », et l'échevin de préciser que le « marché du Bourdon fait toujours l'objet d'une réflexion ». Lundi 20 juin 2016, le même échevin revenait en commission pour parler de sa dernière idée. Le moins qu'on puisse dire est qu'il ne perd pas de temps.

Mais M. l'Echevin Dilliès semble confondre vitesse et précipitation, comme si la panique guidait ses décisions. Il a rappelé en commission que rien ne remplaçait un test grandeur nature et qu'après deux essais opérés sur son scooter avec l'aide de M. le Président, il a découvert qu'en bloquant la chaussée de Saint-Job à hauteur du Bourdon, il créait des embouteillages monstres. Mais M. l'Echevin Dilliès aurait obtenu ce renseignement avant l'inauguration s'il avait pris la peine de poser la question aux habitants. Il lui est toutefois difficile d'être à Bordeaux un jour, à Paris un autre jour, au Parlement bruxellois un troisième jour, et trouver le temps de rencontrer les habitants en dehors des apéros qu'il affectionne tant.

Quant à la création d'un marché au Vivier d'Oie, on verra si l'idée est bonne à l'usage. Mais le Collège sacrifie en pleine conscience un marché pour l'autre en choisissant de le faire les vendredis après-midi. Sans compter que le quartier est déjà doté d'un marché le samedi matin. La dernière trouvaille du Collège consiste à proposer un marché version light sur la promenade verte et un apéro. M. Hayette estime que le Collège se moque des habitants de ce quartier. En réalité, la majorité n'aime pas ce quartier et donc invente des marchés qui ne ressemblent à rien mais surtout refuse une véritable réflexion sur l'avenir d'un quartier qui a vu sa population augmenter de façon importante.

Fondamentalement, la question du marché du Bourdon soulève deux questions essentielles que le Collège s'obstine à ne pas vouloir aborder : la première concerne l'abandon d'un quartier à des promoteurs avides de rentabilité financière qui ont oublié les équipements collectifs et des endroits de convivialité, la deuxième, plus large, est relative à la question de la mobilité à Uccle, qui a fait un embouteillage de ce quartier, et pas uniquement les jours où il y a marché. On ne peut que déplorer que ce soient toujours les mêmes quartiers qui profitent de toutes les attentions. À force d'embêter le « bourdon », il finira par piquer.